

Projet de thèse CIFRE

Ville de Saint-Marcellin

AAU_Cresson / ENSA de Grenoble / Université Grenoble Alpes

Sujet et appel à candidatures

v. du 23 août 2022

Titre

Le trajet du *Bateau Ivre* (Saint-Marcellin, Isère, 1952-1956) ; une maison conçue par un collectif d'artistes à faire revivre.

Mots clés

Bateau Ivre, Pierre et Vera Székely, André Borderie, co-créditation, synthèse des arts, architecture du XXe siècle, arts décoratifs, habitat individuel, maison d'artiste, Saint-Marcellin, place de la femme dans les couples d'artistes...

I Présentation du projet doctoral

Une récente publication consacrée aux utopies domestiques de l'après-guerre¹ reproduit en couverture l'ingénieux carrelage d'une cuisine exposée en 1954 au XXIIIe Salon des Arts Ménagers, qui fut publié la même année dans le magazine *Paris Match* sous le nom de « cuisine Picasso ». Ce carrelage, qui relève de l'art mural, est célébré pour sa « forme utile » : la valeur plastique et artistique du mur en carrelage de la cuisine, est générée par les formes en creux qui accueillent des objets d'usage. C'est l'un des premiers exemples de l'introduction de l'art abstrait dans l'art ménager : des motifs typiques des toiles de Kandinsky et de Klee sont dessinés et « chaque niche, d'une couleur différente, a un emploi spécial : porte-savon, porte-éponge, porte-lavette »². La même paroi réapparaît en février 1957 dans la revue *Les Arts Ménagers*, où l'on apprend qu'elle a été réalisée dans une certaine « Villa Székely »³. Une partie de ce carrelage a été ré-exposé récemment, en 2021, à Art Basel/Miami Design et attribuée à Pierre et Vera Székely et André Borderie, alors que dans une monographie consacrée à Vera, l'auteur en confie la 'maternité' à la seule artiste⁴. Cela en dit long sur les informations peu fiables qui ont circulé sur le sujet de cette recherche, qui porte précisément sur la maison qui a abrité des éléments de la cuisine dite Picasso, c'est-à-dire *Le Bateau Ivre* à Saint-Marcellin (Isère).

La villa doit certainement beaucoup au couple d'artistes hongrois, Pierre et Vera Székely⁵, émigrés à Paris après la guerre, mais les commanditaires Fred (Alfred, 1921-2021), et Monique

¹ CHAUVIN Elisabeth, *Utopie Domestique, intérieurs de la reconstruction 1945-1955*, Picpoq, Paris 2014.

² « Geneviève Page étrenne la cuisine-Picasso », dans *Paris Match*, n. 257, 27 février-7 mars 1954.

³ [ART UTILE: Villa Székely // cuisine merveilleuse \(art-utile.blogspot.com\)](https://art-utile.blogspot.com).

⁴ LEGER Daniel, *Vera Székely. Traces*, Bernard Chauveau, Suresnes 2016, p. 81. Une partie de l'œuvre, vendue par les propriétaires pour financer des travaux d'entretiens onéreux est actuellement en collection privée au Mans (<https://www.designmiami.com/product/vera-szekely-pierre-szekely-andre-borderie-central-wall-decor-element>).

⁵ Pierre (1923-2001) et Vera (1919-1994) Székely, artistes hongrois ayant pratiqué divers supports et techniques, se sont installés en France en 1946. Ils se sont investis dans la recherche d'une relation entre sculpture et architecture.

Gelas (1926-2018) ont dû jouer un rôle fondamental. Tous deux étaient très cultivés, lui musicien amateur passionné, elle intéressée par l'art ; ils étaient très proches de la communauté artistique Moly Sabata, fondée en 1927 à Sablons par Albert Gleizes⁶ et gérée dès 1930 par Anne Dangar⁷. Ils en partageaient l'esprit : remettre à l'honneur l'art populaire, l'artisanat, la collaboration entre les disciplines artistiques, de la musique à la poterie, dans un esprit de fusion entre vie, art et religion.

Les époux étaient entourés d'un réseau d'artistes auquel ils confièrent la conception de leur maison familiale, sur un terrain jouissant d'une vue spectaculaire sur le Vercors, à l'écart du centre-ville de Saint-Marcellin. Cette œuvre, baptisée par Vera « Le Bateau Ivre »⁸, en hommage au poème d'Arthur Rimbaud, a été peu étudiée, très peu publiée, et est évidemment absente des manuels d'histoire de l'architecture. Pourtant, elle mérite l'attention à plusieurs égards. D'abord, c'est un exemple de co-création par un collectif d'artistes, dont aucun des protagonistes majeurs n'a suivi une formation d'architecte. Ensuite c'est un cas d'intégration de l'art dans le quotidien, un art qui guide les choix effectués par les concepteurs, l'expérience spatiale, la création des ambiances de chaque pièce meublée d'œuvres plastiques, de design (les chaises de Harry Bertioia produites par Knoll, par exemple), mais aussi agencée avec un mobilier conçu spécialement pour la villa. *Le Bateau Ivre* est également remarquable par la présence de l'art mural dans l'architecture - un art qui, au début des années 1950, en France comme en Italie, est salué comme la forme la plus aboutie de « synthèse des arts ».

La composition du collectif réuni autour du projet n'a pas été déterminée avec précision, en raison du caractère fragmentaire des sources (pour la plupart non encore explorées). À l'heure actuelle, il n'est pas possible de démêler les apports de chacun, en l'absence d'une étude fine du processus de conception et d'une connaissance approfondie de la production, précédente et ultérieure, de chacun des participants, qui reste également à reconstruire au moins pour la période concernant la réalisation de la villa. L'intermédiaire entre les Gelas et les Székely semblerait avoir été le peintre André Borderie⁹, qui a participé au projet dès la première heure, établissant une intense collaboration avec les Székely, qui durera jusqu'à 1957¹⁰. Plus tard, un jeune architecte inconnu, Louis Babinet, dessinera les plans en suivant les idées exprimées par Pierre¹¹. La présence de Marcel Gascoin¹², est évoquée dans quelques sources ; il aurait aménagé les chambres, en intégrant les fenêtres dans des parois en bois intégrant des rangements, et peut-être le salon ; enfin, l'architecte paysagiste Michel Bourne¹³ serait intervenu pour assurer

⁶ Peintre autodidacte, Albert Gleizes (1881-1953) fut l'un des tout premiers théoriciens du cubisme, s'investit avec énergie dans le groupe Abstraction-Création. Converti au catholicisme durant la Seconde guerre mondiale, son œuvre ultérieure participe du mouvement pour l'Art sacré.

⁷ Anna Dangar (1885-1951), peintre et céramiste d'origine australienne, fut une disciple fidèle de Gleizes.

⁸ LEGER Daniel, *Vera Székely. Traces*, op. cit, p. 83.

⁹ André Borderie (1923-1998) est peintre, sculpteur, céramiste. Membre du groupe Espace, qui prône une collaboration entre les différents arts et l'architecture, il se consacre à la fin de sa vie à la tapisserie.

¹⁰ Voir LEGER Daniel, *Vera Székely. Traces*, op. cit, p. 88.

¹¹ Un dessin daté de 1952, est conservé au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) de la Région Centre ; une version d'étude, peut-être précédente, est listée dans la base Palissy. La version finale est gravée sur une pierre positionnée à l'entrée de la villa.

¹² Marcel Gascoin (1907-1986) est un décorateur et concepteur de mobilier en série en bois, qui a marqué le design de l'après-guerre en France, très apprécié dans les années 1950, cité dans PAJOT Anne-Marie, « Une maison autour d'une famille », dans *Arts ménagères*, n. 86, février 1957 et dans le blog <http://art-utile.blogspot.com/2014/05/villa-szekely-cuisine-merveilleuse.html>.

¹³ Michel Bourne, paysagiste, créera avec son épouse Ingrid Cloppenbourg l'Atelier de Paysage à Saint Marcellin en 1967.

une relation symbiotique avec le paysage, en créant des liens entre l'espace de la maison et celui du jardin.

La villa, saluée pour ses formes arrondies dans les quelques articles qui lui sont consacrés à l'époque, se distingue par son caractère polyphonique : des contrastes et des rapports dialectiques plutôt que dialogiques émergent au cours de l'expérience de visite. L'image du bateau, qu'expriment les angles arrondis de certains murs et ouvertures, coexiste avec l'orthogonalité qui s'impose au sud, là où la maison s'ouvre vers le paysage. L'enduit blanc et la simplicité et le caractère introverti du volume parallélépipédique, qui renforcent la référence aux maisons méditerranéennes en bord de la mer, contrastent, dans le salon, avec le corps de la cheminée en pierre et avec le grand panneau mural en céramique. Cette composition abstraite de Vera Székely se prolonge à l'extérieur, en traversant les ouvertures vers le jardin assurées par deux grandes baies vitrées. Le toit en terrasse d'inspiration rationaliste, mais débordant et épais, comme un entablement moderne revêtu d'aluminium, brille sous le soleil et couronne de manière « classique » l'édifice.

Cette villa, que l'on pourrait qualifier d'expérimentale dans son approche de la conception par des non-architectes, présente encore de nombreuses zones d'obscurité. Tout d'abord, quel est le « générateur primaire »¹⁴ qui a déclenché le procès de cocréation ? La métaphore du « Bateau Ivre » proposée par Vera, ou les « symboles » dessinés par Pierre, qui représentent la métamorphose d'une cellule se divisant (chambres et espaces jour) et se laissant pénétrer par le paysage naturel tout en conservant un noyau fort et inamovible, à savoir la cheminée ? Ces symboles seraient-ils antérieurs à la commande des Gelas¹⁵ ? Qui est l'auteur de la polychromie ? André Borderie, le peintre du groupe, ou Pierre qui, sur le chantier de restauration de l'église Saint Nicolas de Fossé (Champagne-Ardenne), intervient dans la conception de la polychromie des murs, en 1954 justement ? Ou Vera, qui aurait décidé des couleurs (vert, orange et jaune) de la literie et des rideaux, et surtout est l'auteur de l'œuvre murale polychrome du salon et d'une tapisserie placée à l'entrée, réchauffant cette dernière « de ses teintes acidulées »¹⁶ ? Comment la cocréation a-t-elle fonctionné ? Au-delà du résultat final, est-il possible de reconstituer les étapes du processus de conception et de réalisation et d'extraire de cette « aventure » les pièces manquantes pour compléter les biographies artistiques des participants ?

À la lumière de sa production ultérieure, dans quelle mesure Pierre Székely a-t-il joué un rôle clé dans l'imbrication de formes géométriques et des formes arrondies ? Sa pratique d'une architecture-sculpture à caractère organique l'a-t-elle aidé à formuler une nouvelle conception de l'habiter, à partir de la morphologie des cellules, de leur potentiel de croissance, et donner ainsi naissance à des espaces vivants ?

¹⁴ DARKE, Jane, « The primary generator and the design process », dans *Design Studies*, Volume 1, n. 1, 1979, p. 36-44; PENG, Chengzhi, « Exploring communication in collaborative design: co-operative architectural modelling », dans *Design Studies* n. 15, p. 19-44, 1994.

¹⁵ LEGER Daniel, *Vera Székely. Traces, op. cit.*, p. 83.

¹⁶ *Ibid.*, p. 79-80.

Vera se souvient que « le chantier [a duré] trois années, la maison est définitivement livrée en 1956. Trois années de relations amicales entre les concepteurs et les propriétaires, qu'on peut qualifier de collaboration sans équivoque »¹⁷. Quel fut donc le rôle des commanditaires ? Ont-ils discuté avec ce cénacle d'artistes des théories de Gleizes sur le cubisme ou de la vie dans la communauté Moly-Sabata, active de 1927 à 1951 ? L'année 1951 est une année importante dans la carrière de Pierre Székely et d'André Borderie, car elle marque leur entrée dans le Groupe Espace, fondé par le directeur de revues d'art et d'architecture André Bloc et le peintre Félix del Marle dans le but précis de promouvoir « L'harmonieux développement des activités humaines » à travers « la présence fondamentale de la plastique »¹⁸ dans la vie et la ville, que seule la collaboration entre artistes, architectes, urbanistes dès les premières étapes de la conception pouvait assurer.

Dans quelle mesure cette inscription dans le milieu artistique international a-t-elle contribué à orienter la conception de la villa de Saint-Marcellin ? La participation de Pierre Székely et d'André Borderie au groupe a été très importante ; ainsi, en 1953, à l'apogée du projet du *Bateau ivre*, ils ont reçu le prix du Groupe Espace pour la sculpture *Forme noire* installée dans le jardin d'un immeuble de la rue du Docteur Blanche à Paris ; en 1954, ils ont participé à la première exposition du Groupe Espace¹⁹ à Biot (Marcel Gascoin figurait également parmi les « membres actifs » dans le catalogue de cette exposition) ; en 1955 ils ont également participé conjointement à l'exposition qui s'est tenue à Rouen *Art 1955 peinture, musique, architecture, sculpture mobilier*, dans la section 'mobilier' avec une « table basse en métal et céramique » et d'autres objets en céramique, Gascoin y participant avec un « meuble radiodiscothèque en frêne clair et acajou » ; toutes ces pièces étaient éditées par la Galerie Mai. Rappelons que Bloc éditait alors deux revues importantes (*L'Architecture d'aujourd'hui* depuis 1930 et *Art d'aujourd'hui* depuis 1949) et que de nombreux membres du Groupe Espace en étaient les correspondants ; ils étaient donc au fait des mouvements les plus récents de l'art et de l'architecture à un niveau mondial. Quels ont été alors les sources et les modèles dont le collectif s'est inspiré ? Rappelons aussi que, quelques années auparavant, Bloc avait réalisé sa maison-atelier à Meudon (1949-1951), entouré d'un collectif de jeunes professionnels dirigés par le plasticien qu'il était²⁰.

Le *Bateau Ivre* n'est pas le seul résultat de ces collaborations sur le territoire de la commune : il est suivi par la réalisation d'une composition murale de grandes dimensions, signée par le couple Székely et Borderie en 1957, qui occupe une paroi entière de la piscine municipale de la ville de Saint-Marcellin. Marquée par une écriture très proche de la composition abstraite en céramique installée sur le mur du salon du Bateau Ivre, attribuée à la seule Vera, cette œuvre interroge sur son effective paternité/maternité. Sont également évoquées, pour ce chantier, la présence de Michel Bourne (cette fois avec sa femme Ingrid, architecte paysagiste d'origine allemande, une culture qui nourrit l'approche paysagère du couple), et l'intervention d'un

¹⁷ *Ibid.*, p. 83.

¹⁸ Manifeste du Groupe Espace, dans *Art d'aujourd'hui*, n. 8, octobre 1951, deuxième de couverture.

¹⁹ L'exposition "Espace. Architecture, Formes couleur" a eu lieu à Biot du 10 juillet au 10 septembre 1954.

²⁰ Margaret Tallet, architecte anglaise proche de Erno Goldfinger pour l'« étude du plan », Walter Munz, ingénieur, pour l'« étude technique » et René Montaut (architecte DPLG) pour l'« exécution ». Tous trois font partie du réseau de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*. Munz y publiera un article intitulé « La cuisine dans l'habitation d'aujourd'hui » dans lequel figure la cuisine d'André Bloc (« La cuisine dans l'habitation d'aujourd'hui », dans *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 56, oct. 1954, p. 56-59).

« décorateur » ; serait-ce Székely, ou Borderie ? dont le rôle est à éclaircir ; il aurait assuré les missions suivantes : « agrandissement des baies, remplacement des parois en béton translucide par des hublots circulaires, élargissement des plages et aménagements paysagers »²¹, ce qui augmenta significativement le coût des travaux.

La maison a été inscrite à l'inventaire des Monuments Historique en 2007 et achetée par la ville de Saint-Marcellin en 2022 ; celle-ci s'interroge donc aujourd'hui sur son devenir. Si quelques interventions urgentes de sauvegarde s'imposent pour assurer le clos et le couvert, la municipalité réfléchit à un programme adapté au site, dans le cadre d'une stratégie de revitalisation d'un territoire plus vaste qui profiterait de la dynamique engendrée par le processus de mise en valeur de la villa.

II Motivations de la recherche

Les études fragmentaires sur les concepteurs et leur production (qui reste en grande partie inconnue ou très peu documentée) complexifient la reconstruction de la genèse du projet, des apports de chacun et des modalités de leurs collaborations. Le rôle des commanditaires reste également peu clair : des discussions et des séances de travail partagées sont évoquées, ainsi que « l'aventure collective ... où les discussions amicales et chaleureuses occupent les temps morts de la construction du *Bateau* »²². Seule une analyse fine de la villa, abordée selon des points de vue nombreux et à l'aide d'outils interdisciplinaires, pourra éclaircir la contribution de chaque intervenant à cette pratique de la 'Synthèse des arts' qui a permis la réalisation d'une « œuvre d'art totale ». Le *Bateau Ivre* pourrait ainsi entrer dans le catalogue des nouvelles formes d'habitat réalisées après-guerre, de manière spécifique pour chaque commanditaire, visant l'expérimentation de spatialités inédites et jouant sur les effets de perception de la matière, de la lumière, de la couleur. L'analyse du *Bateau Ivre* s'avère donc importante, car elle alimentera le répertoire des formes que les collaborations permettent, leurs dynamiques, les règles du jeu, les stratégies mises en place pour ouvrir les espaces de la création. En conséquence, elle participe de l'avancement des recherches sur les interactions entre les arts et l'architecture.

La connaissance profonde de l'œuvre, de sa matérialité et de son caractère unique (un travail de relevés et d'enquêtes sur le terrain y contribuera de manière décisive) dans le panorama des villas construites au cours des années 1950 de l'intégration de l'art dans la vie quotidienne, permettra d'étayer et orienter les actions de conservation comme la réflexion sur la programmation. Il est en effet crucial d'identifier une destination et un fonctionnement adaptés qui respecteraient autant que possible les ambiances des intérieurs, de chaque pièce ou groupe de pièces, ainsi que la relation entre le bâtiment et son environnement. La mise au point d'une telle démarche (de son phasage et de ses critères) est l'un des objectifs de la recherche. Menée en lien étroit avec les acteurs locaux, elle pourrait constituer un exemple pour d'autres collectivités (locales, territoriales ou scientifiques) et produire des effets bénéfiques sur la préservation et la valorisation du patrimoine.

²¹ <https://thermopyles.info/2021/12/15/chronique-du-bateau-ivre-de-saint-marcellin-chapitre-six/> (site tenu par Jean Briselet). Les informations réunies dans le site et qui concernent la villa sont tirées pour la plupart des documents conservés dans les archives municipales.

²² Propos de Monique Gelas rapporté par LEGER Daniel, *Vera Székely. Traces*, op. cit, p. 82.

III Phases et objectifs

La recherche s'attache à explorer trois volets, chacun avec une visée particulière :

1. La première phase sera consacrée à la constitution et à l'analyse de l'état de l'art pour combler les lacunes biographiques des protagonistes, éclaircir les données contradictoires et les phases de conception-réalisation de la maison, grâce à la consultation des sources primaires (centres d'archives, archives privées) et à la réalisation d'interviews. Il est prévu une campagne de relevés, pour une connaissance matérielle fine de la maison, des techniques de construction, de la polychromie originelle (incluant si possible une campagne de sondages) et des traces des aménagements intérieurs disparus. Cette phase se déroulera en parallèle avec les diagnostics du bâti et du jardin commandités par la Ville à des experts, que le doctorant pourra suivre en partageant ses connaissances historiques et profitant des expertises techniques.
2. Dans un deuxième temps, le doctorant s'investira dans le traitement et le croisement des données rassemblées et dans les analyses architecturales, avec différents outils (voir le paragraphe 'Méthodologie' ci-dessous) ; dans le même temps, dans le but de proposer une nouvelle fonction (ou un groupe de fonctions) compatible(s) avec les qualités spatiales de la villa et ses stratégies de restauration, on procédera à une étude territoriale. Il s'agira d'identifier les réalisations architecturales et paysagères susceptibles d'entrer en résonance avec la maison, dont, naturellement, la piscine municipale.
3. La troisième partie sera dédiée au croisement des données historiques, analytiques et urbanistiques ainsi constituées pour envisager des scénarii de valorisation du *Bateau Ivre* au sein d'un réseau territorial connecté. À l'image de celui qui marquait le territoire dans les années 1950, il restituerait une identité culturelle forte du département de l'Isère, lieu important, mais méconnu d'expériences inédites, d'expérimentations, de nouvelles modalités de création. Cette redécouverte des lieux de création qui ont inspiré des collectifs d'artiste hors des territoires densément urbanisés fait écho à la recherche de nouvelles manières d'habiter les petites villes et les territoires ruraux. Une étude de maisons témoins²³ ou de maisons d'architectes restaurées et adaptées à des fonctions non-domestiques sera également menée en parallèle.

²³ Parmi les références importantes sur le sujet: Chauvier Elisabeth, *Appartements témoins de la reconstruction du Havre*, Point de vues, ville du Havre 2007 ; Grignolo Roberta, Reichlin Bruno (sous la direction de), *Lo spazio interno moderno come oggetto di salvaguardia / Modern Interior Space as an Object of Preservation*, Mendrisio Academy Press, Mendrisio 2021; Jean Giacinta (sous la direction de), *Conservazione delle policromie nell'architettura del XX secolo / Conservation of colour in 20th Century architecture*, Mendrisio Academy Press, Mendrisio 2013.

IV Méthodologie

La première étape est monographique. Située dans le champ des études historiographiques et vise à construire une connaissance fine de la genèse de la villa, des apports individuels des artistes et des figures professionnelles qui se sont rencontrés autour de la famille Gelas pour cette « œuvre d'art totale ».

À cette fin seront consultés plusieurs fonds d'archives, principalement : les Archives municipales de la ville de Saint-Marcellin ; les fonds privés des anciens propriétaires (notamment le Livre d'or de la maison²⁴) ; le fonds Székely au Frac Centre d'Orléans qui conserve maquettes, plans et documents donnés par l'artiste de son vivant, ainsi que le fonds professionnel et personnel conservé dans la famille, avec qui des contacts ont été déjà établis, et qui reste entièrement à exploiter. Ensuite ce seront les fonds des artistes qui ont participé au chantier : le fonds Gascoin au Musée des arts décoratifs ; celui des paysagistes Michel et Ingrid Bournes et celui d'André Borderie.

Les fonds photographiques ne seront pas négligés, notamment ceux de Pierre Joly-Vera Cardot (Bibliothèque Kandinsky, centre Georges-Pompidou) et d'Agnès Varda, qui a fréquenté la maison.

Un état de l'art sera établi sur la maison et les concepteurs dont une liste non exhaustive est fournie ci-dessous, à quoi pourront s'ajouter des textes inédits conservés dans des fonds personnels. Cela permettra de mieux comprendre les enjeux de l'art de chacun, leur pensée théorique et leur positionnement par rapport aux objectifs de courants artistiques tel que le Groupe Espace.

L'étape suivante relèvera de l'analyse architecturale menée avec les instruments du dessin et du relevé pour bien comprendre les rapports entre la structure, l'espace, la forme et la fonction. On engagera trois types d'enquête :

- Une analyse génétique, en croisant la documentation d'archives (croquis, versions intermédiaires du projet) avec les plans du relevé afin de repérer les différentes étapes du projet, les repentirs, les marches en arrière, les contraintes qui ont pu orienter l'évolution de l'œuvre et les choix des artistes, les modèles et les sources qui les ont pu les inspirer au cours du projet. Cet outil nous semble particulièrement adéquat, car il mobilise l'idée particulièrement porteuse de « genèse collective » telle que formulée par Pierre-Marc de Biasi²⁵.
- Une analyse spatiale, afin de décrire les effets de dispositifs tels que les œuvres d'art, seuils, repoussoirs, filtres s'interposant à la vue, textures des matériaux, emplois des couleurs, jeux de lumière, qui jouent un rôle déterminant dans la perception des intérieurs, la compréhension de l'espace (effets de transparence réelle et virtuelle, par exemple), et dans la mise en scène de formes d'interactions nouvelles entre les arts de l'espace et le paysage.

²⁴ Le livre d'or de la villa est déposé à la Conservation des antiquités et des objets d'art de l'Isère (en dépôt temporaire à la mairie de Saint Marcellin).

²⁵ BIASI, Pierre-Marc de, « Pour une approche génétique de l'architecture », dans *Genesis (Manuscrits-Recherche-Invention)*, n. 14, 2000, p. 13-65.

- Une analyse de type intertextuel, afin de comparer cette maison avec les villas contemporaines ou antérieures et retracer les sources d'inspiration, les exemples suivis et la manière dont les artistes s'en sont emparés, les ont transfigurées dans une nouvelle forme. Cette analyse sera menée à l'aide de frises chronologiques et thématiques.

Enfin, la dernière étape a pour objectif de faire émerger les potentialités du territoire, la valeur patrimoniale du bâti et du paysage. La recherche s'ouvre alors aux questions délicates de conservation-sauvegarde-transformation de la villa. La confrontation entre l'état d'origine et l'état actuel, l'enregistrement précis des modifications apportées aux aménagements intérieurs et aux décorations, la reconstruction à travers les documents d'époque, surtout photographiques, des ambiances de chaque pièce, la consultation de bases de données (dont la base Palissy) pour reconstituer l'ensemble des œuvres d'art et objets qui ont eu une place au sein de cette demeure, sont des actes préalables à toute réflexion sur le futur de la maison. Une réflexion qui investira également d'autres bâtiments remarquables comme la piscine municipale, à présent désaffectée, mais aussi qui permettra de replacer ce projet en lien avec d'autres secteurs et bâtiments témoignant de l'histoire urbaine et architecturale de Saint-Marcellin, et de le mettre en dialogue avec les requalifications urbaines en cours ou à venir. Cette enquête prendra en compte les lieux et les acteurs culturels et artistiques du Département de l'Isère (comme la Résidence d'artistes Moly-Sabata-Fondation Albert Gleizes à Sablon et La Halle, centre d'art contemporain à Pont-en-Royans) ainsi que les œuvres du collectif réalisées à proximité (le monumental 'Univers de jeux' réalisé par Pierre Székely en 1967 au Village olympique de Grenoble, restauré en 2008). Elle s'attachera à reconstituer le tissu dynamique qui qualifiait ce territoire dans les années de la réalisation du *Bateau Ivre*.

V – Équipe encadrante, profil du candidat

L'équipe encadrante est ainsi constituée :

- Nicolas Tixier, professeur HdR en TPCAUI, directeur du Cresson, UMR AAU, Ensa Grenoble (direction)
- Annalisa Viati Navone, professeure HdR en HCA, membre du LéaV – Ensa Versailles (co-direction)
- Xavier Dousson, docteur, maître de conférences en TPCAUI à l'Ensa Paris Val de Seine, membre du LACTH – Ensap Lille (comité de suivi)
- Guillemette Morel Journel, ingénieure de recherche HdR, directrice du laboratoire ACS, UMR AUSSER, Ensa Paris Malaquais (comité de suivi)

Ainsi que pour la Ville de Saint Marcellin

- Philippe Pourtier, Directeur Général des Services

Le/la candidat.e doit être titulaire d'un Master 2 mention recherche, et avoir un profil d'architecte, d'historien de l'art ou de l'architecture ou de toute autre discipline ayant trait à la création artistique. Il-elle est amené.e à organiser fréquemment des séjours de recherche et de travail :

1. A Saint-Marcellin, au sein des différents services de la Ville ;
2. A Grenoble, au sein de l'équipe Cresson du laboratoire AAU à l'Ensa Grenoble ;

L'inscription doctorale (spécialité architecture) se fera à l'Université Grenoble Alpes au sein de l'Ecole Doctorale SHPT (Sciences de l'homme, du politique et du territoire)

Les candidatures sont à envoyer à Nicolas.Tixier@grenoble.archi.fr avant le 15.10.2022. Elles doivent comporter :

- Un Curriculum Vitae ;
- Une lettre de motivation ;
- Une copie du mémoire réalisé dans le cadre du master ou tout autre travail écrit personnel relevant de la recherche.

Une convention entre les parties (Ville de Saint Marcellin, AAU_Cresson, ANRT, candidat.e) établira les conditions de travail pour la durée des 3 années de thèse.

La ou le candidat doit répondre aux conditions d'éligibilité des Cifre (§ 1.1 des conditions générales d'octroi) :

https://www.anrt.asso.fr/sites/default/files/conditions_doctroi_et_de_suivi_des_conventions_industrielles_de_formation_par_la_recherche.pdf

Références bibliographiques

Sur la maison dite « Le Bateau ivre »

« Geneviève Page éternelle la cuisine-Picasso », *Paris Match*, n° 257, 27 février-7 mars 1954.

« Le Bateau ivre, une maison remarquable », *Saint-Marcellin Magazine*, septembre-octobre 2021.

CHAUVIN Elisabeth, *Utopie domestique, intérieurs de la reconstruction 1945-1955*, Paris, Piquoq, 2014.

DELARROQUA Hélène, « Patrimoine : la ville rachète la maison 'Le bateau ivre' », *le Dauphiné Saint Marcellin*, 21 septembre 2021.

LEGER Daniel, *Vera Székely*, Paris, Editions Norma, 2020.

LEGER Daniel, *Vera Székely. Traces*, Suresnes, Bernard Chauveau, 2016.

PAJOT Anne-Marie, « Une maison autour d'une famille », *Arts ménagers*, n° 86, février 1957.

Sites :

- http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr
- <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA38000027>
- <https://thermopyles.info/category/bateau-ivre/> site tenu par Jean Briselet

Sur les membres du collectif

AUDOUIN Jean, « L'art dans la construction. Pierre Székely pour une osmose Architecture-sculpture », *Les Cahiers de la Revue de la Construction*, n° 2, avril 1973.

BLANC Jacques et SZEKELY Pierre, *Le Livre de la pierre*, Lombreuil, Éditions des Nouvelles Images, 1965.

BLANCHON Bernadette, notices biographiques de E. Redont, F. Duprat, A. Rioussé, J.C. Saint-Maurice, M. Et I. Bourne, J. Simon, M. Corajoud et A. Chemetoff, dans Michel Racine (sous la direction de), *Créateurs de jardins et paysages en France du XVIe siècle au XXIe siècle*, Arles, ENSP-Actes Sud. 8, 2002.

Borderie, de la peinture à l'art mural... 1948-1998, catalogue d'exposition, Angers, Musées d'Angers, 1998.

BOURNE Michel, BOURNE Ingrid, *Mille neuf-cent cinquante-six - mille neuf-cent quatre-vingt-seize (1956-1996) : quarante ans de pratique du paysage* [lieu et éditeur inconnus], 1996 (<https://www.sudoc.fr/139673784>)

COUSSEAU Jean-Yves, *Petites leçons des choses. Clins d'œil*, Asnières-sur-Oise, Editions-Royaumont, 1985.
DELAPORTE Guillemette, *Marcel Gascoïn, décorateur des Trente glorieuses*, Paris, Éditions Norma, 2010.
DORIVAL Bernard, *Széekely*. Paris, Édition Clefs, 1968.
FAVARDIN Patrick, *Les décorateurs des années 50*, Paris, Éditions Norma, 2012.

GENCEY Pierre (sous la direction de), *Marcel Gascoïn, design utile*, Paris/Le Havre, Piqupoq/Ville du Havre, 2011.

JOLY Pierre, *Pierre Széekely*, Budapest, Corvina, 1977.

JOLY Pierre, « Pierre Széekely, sculpteur et architecte », *L'Œil, magazine international d'art*, n° 198, 1971.

JOUSSE Patricia (sous la direction de), *André Borderie, créateur de formes*, Paris, Jousse Entreprise, 2016.

LA COSTE MESSELIÈRE Marie-Geneviève de, « L'architecture d'un sculpteur », *L'Œil, magazine international d'art*, n° 138, 1966.

MOLINARI Danielle, *Vera Széekely*, catalogue d'exposition, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 25 septembre 1985-5 janvier 1986, Paris, Paris-Musées, 1985.

Pierre Széekely à la Monnaie de Paris, catalogue d'exposition, Paris, Musée de la Monnaie, novembre 1981-février 1982.

SZEKELY Pierre, « Le signe, ma sculpture, mon architecture », *Humanisme*, n° 89, 1971.

SZEKELY Pierre, « Mes sept maîtres », *Métiers d'Art*, n° 33, 1987

Ouvrages généraux sur le contexte et le rapport arts-architecture

« La synthèse des arts », numéro monographique de la revue *Ateliers*, n°16, 1998, sous la direction de CAULLIER Joëlle.

ADAMS Bruce, *Rustic Cubism: Anne Dangar and the art colony at Moly-Sabata*, Chicago, Univ. of Chicago Press, 2004.

BESSET Maurice, *New French Architecture/Nouvelle architecture française*, Teufen, Édition Niggli, 1967.

DOPFFER Anne, GAY Diana, *L'été 1954 à Biot : architecture, formes, couleur*, catalogue d'exposition, Biot - Musée national Fernand Léger, 25 juin - 26 septembre 2016, Paris, Réunion des musées nationaux 2016.

FOREST Dominique (sous la direction de), *Mobi Boom, l'explosion du design en France, 1945-1975*, catalogue d'exposition, Paris, Musée des Arts décoratifs, 22 septembre 2010 - 2 janvier 2011, Paris, Les Arts Décoratifs, 2010.

GLEIZES Albert, *Homocentrisme ou le retour de l'homme chrétien*, suivi de *Le rythme dans les arts plastiques*, Sablons, Éditions Moly-Sabata, 1937.

GLEIZES Albert, *Tradition et cubisme : vers une conscience plastique : articles et conférences 1912-1924*, Paris La Cible, 1927.

GOLAN Romy, *Muralnomad. Le Paradoxe de l'image murale en Europe 1927-1957*, Paris, Macula, 2018.

Groupe Espace : Architecture Formes Couleur, catalogue d'exposition, Biot, 10 juillet - 10 septembre 1954, Biot 1954.

JEANNIÈRE, Hélène, « Michel Ragon : la critique d'architecture, de la Synthèse des arts au GIAP », *Critique d'art*, n° 29, septembre 2007.

MARANTZ Eleonore, BIERE Delphine, *Le Collectif à l'œuvre. Collaborations entre architectes et artistes XXe-XXIe siècles*, revue *In Situ* [En ligne], n° 31, 2017. <https://journals.openedition.org/insitu/15409>

RAGON Michel, *Vingt-cinq ans d'art vivant*, Paris, Casterman, 1969.

RAGON Michel, *Esthétique de l'architecture contemporaine*, Neuchâtel, Édition du Griffon, 1968.

RAGON Michel, *Où vivrons-nous demain ?*, Paris, R. Laffont, 1963.

RAGON Michel, SEUPHOR Michel, *L'art abstrait 1939-1970*, Paris, Édition Maeght, 1973.

RAGON Michel, *Le livre de l'architecture moderne*, Paris, R. Laffont, 1958.

REDSTONE Louis G., *Art in Architecture*, New York, McGraw-Hill, 1968.

VINCENT Sylvie, LOUVETTE Souzy, *Vivre le cubisme à Moly-Sabata*, Lyon, Libel, 2022.